



## Tentative d'évasion

## Et navette sous haute tension

A Val-de-Reuil, le 1<sup>er</sup> novembre 2022

Le lundi 31 octobre 2022, sur la navette de Rouen, l'équipage du PREJ de Val-de-Reuil s'apprête à réintégrer 2 détenus à la maison d'arrêt de Rouen.

Sur le trajet des geôles au VTD, en arrivant sur la cour d'honneur du palais de justice, l'un des 2 détenus, classé escorte 1, a bousculé le collègue d'un coup d'épaule violent et a tiré violemment sur la chaîne de conduite, afin de se soustraire au dispositif pour s'évader. Puis, il s'est dirigé vers la salle des pas perdus en montant les marches. Ne sachant plus quoi faire et se trouvant face à un agent, ce détenu a décidé de sauter une balustrade d'une hauteur de 4 mètres pour atterrir sur la voie publique. Une poursuite dans les rues de Rouen s'en est suivie, en passant par les galeries du métro sous terrain pendant au moins 35 minutes, où 2 agents du PREJ de Val-de-Reuil l'ont intercepté caché dans un magasin.

**La CGT pénitentiaire du Prej de Val-de-Reuil félicite** l'équipage pour leur professionnalisme et apporte tout son soutien au collègue blessé à qui 3 jours d'ITT ont été prescrits.

**La CGT pénitentiaire du Prej de Val-de-Reuil dénonce encore** les niveaux d'escortes inappropriés et inadaptés des extractions judiciaires. Mais cette journée riche en émotion n'est pas finie. En effet une navette qui se finit à 3 agents (collègue à l'hôpital) pour le dernier retour à la maison d'arrêt de Rouen. Entre insultes, menaces de mort, menaces de "piquer l'arme et mettre des cartouches", menaces de mettre des coups de lames lors de sa prochaine extraction aux agents. La force stricte et nécessaire a dû être utilisée pour finir la mission.

**La CGT pénitentiaire du Prej de Val-de-Reuil** réitère à nouveau, comme dans son précédent communiqué, l'intérêt de garder **4 agents sur la navette** et d'arrêter d'en réduire le nombre pour des rajouts de mission.

**La CGT pénitentiaire du Prej de Val-de-Reuil demande que l'équipage soit félicité à la hauteur de cette journée sous haute tension.**

La section locale CGT Pénitentiaire